

Les Amis du Jour du Seigneur

À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



**HOMÉLIE DU 22 DÉCEMBRE 2019
QUATRIÈME DIMANCHE DE L'AVENT, A**

HOMÉLISTE : Abbé Pierre Gingras

Dans le monde qui est nôtre, on est habitué à demander... Je veux avoir ci... je veux avoir ça... et puis j'aimerais ça avoir... ah oui ! et ça aussi... on est habitué à demander et on est habitué à être déçu si on n'a pas ce qu'on demande... C'est comme ça entre nous...

Et à certains moments, j'ai aussi l'impression que c'est la même chose avec Dieu. On est habitué à lui demander et on en demande des choses...

Vous savez, ce n'est pas nouveau. Même au temps des prophètes, même au temps d'Isaïe:

"Demande pour toi un signe de la part du Seigneur ton Dieu... demande-le au fond du séjour des morts... demande-le sur les sommets là-haut."

"Non je n'en demanderai pas" j'accueillerai simplement le signe...

Et c'est dans cette attitude de celui qui ne demande pas mais qui accueille que la personnalité de Joseph nous rejoint et nous enseigne. Après avoir contemplé la personnalité de Jean le Baptiste, voici aujourd'hui saint Joseph.

On n'en parlera peu dans les jours de Noël. On s'attachera à Jésus, à Marie. On se parlera des bergers, on se parlera des mages, mais Joseph restera le discret.

Et pourtant, Joseph il est très parlant dans sa façon d'être.

Il vient nous dire combien il ne faut pas agir trop vite dans les événements qui bousculent la vie. Combien il faut savoir s'arrêter. Combien il faut savoir penser.

Imaginez, sa promise, sa fiancée enceinte avant qu'ils aient habité ensemble.

Il décide de la renvoyer en secret.

Pas d'éclat chez Joseph. On ne brise rien. On ne brise pas la personne. On fait attention pour que la réputation ne soit pas touchée. On prend soin même dans ce qui blesse, comme un pardon déjà en mouvement.

Et il pense encore Joseph. Il pense encore avant d'agir. Il en rêve même.

Et le temps lui sert parce que le temps lui révèle qu'il doit accueillir, simplement.

Il aurait pu demander un signe, fatiguer Dieu pour comprendre, pour percer un mystère qui le dépasse.

Mais Joseph, il a appris à accueillir Dieu dans ce qui dépasse la compréhension. Il nous enseigne une certaine sagesse, celle de la confiance.

"Ne crains pas Joseph de prendre chez toi Marie, ton épouse..."

Elle n'est plus la fiancée, elle est épouse...
Joseph, Marie n'est plus ta promise, elle
est ton unie.

Marie n'est plus une promesse pour toi,
elle est avec toi et ne fait qu'un avec toi.
Elle ne fait qu'un avec toi pour accueillir
le signe, le signe sensible de Dieu, le
sacrement de Dieu, le Verbe fait chair,
celui qui se donnera en nourriture pour
être l'Emmanuel, Dieu-avec-nous.

Quand il se remit au jour, quand il sortit
de son état de veille, quand il se réveilla,
il prit Marie et avec elle il entra dans
l'aventure de l'Emmanuel.

Si on pouvait garder à la mémoire
l'attitude de saint Joseph dans le
quotidien de nos vies à savoir prendre le
temps, prendre le temps pour ne pas
briser l'autre, prendre le temps pour
discerner, pour laisser la sagesse s'établir.
Prendre le temps pour non pas demander

un signe, mais un temps pour accueillir le signe. Et si on gardait saint Joseph dans notre mémoire et dans notre prière pour reprendre ses attitudes avec Dieu...

Dans les jours qui nous séparent de la fête de Noël, que saint Joseph nous dispose à accueillir le signe de Dieu comme une Bonne Nouvelle en nous rappelant que cette Bonne Nouvelle concerne son Fils, Jésus Christ notre Seigneur. Amen.

Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
